Ode à La Femme
Créations d'une artiste francophone aux Pays-Bas, les photographies d'Angèle Etoundi Essamba célèbrent

Les femmes de l'eau / Women of the Water.

Exposition au musée de l'Afrique à Berg en Dal du 5 avril au 24 août 2014.
Afrika Museum, Berg en Dal. www.afrikamuseum.nl

Par Marie-Christine Kok Escalle

À l'occasion de la fête internationale de la femme (8 mars), les bâtiments du Palais de l'Unesco, Place de Fontenoy à Paris ont accueilli du 10 au 21 mars 2014 des photographies d'art d'Angèle Etoundi Essamba qui célèbrent les femmes de Ganvié, donnant à partager avec le monde l'histoire des « Femmes de l'eau ».
Et, le 4 avril prochain, c'est au « Afrika Museum » à Berg en Dal, que sera inaugurée l'exposition des photographies d'Angèle, fruit de son séjour à Ganvié au Bénin, où les femmes surmontent chaque jour les défis de vivre sur l'eau.
C'est bien en effet des femmes que dépend l'avenir de Ganvié, d'elles qui doivent gérer au quotidien le paradoxe du manque d'eau potable dans un village lacustre qui est leur lieu de vie, leur « habitat naturel ».
Les photographies d'Angèle Etoundi Essamba, Camerounaise qui habite à Amsterdam depuis plusieurs décennies, sont une ode à la femme ; elle donne à la femme africaine, par sa création artistique, une dimension d'universalité, d'éternité.

Plusieurs très belles publications permettent d'admirer les photos d'Angèle à domicile et de méditer sur la beauté, la vie, la tradition, les rites, la transmission du souffle ou du savoir, d'admirer la force et le génie de celles qui donnent la vie. Ainsi, avant le dernier ouvrage sur les femmes de Ganvié « Femmes de l'eau », *Black and Red. Beyond color* (2012) est une rétrospective des travaux d'Angèle depuis 1985, qui a vu le jour avec son exposition à Pékin (Chine) en mai-juin 2012. Et parmi les dernières publications *Voiles et dévoilements* (Ed. Cheminements 2008) est fascinant, mais il y en a tant et avec des titres très évocateurs (*Passion* 1989, *Symboles* 1999, *Dialogues* 2000, *Noirs* 2001, *La métamorphose du sublime* 2003).

Angèle dont les œuvres d'art ont été accueillies par la Maison Descartes dès janvier 1985, a exposé dans de très nombreux pays d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Afrique ses créations dont elle dit : « La photographie est un besoin, celui de m'exprimer, de communiquer, de m'émerveiller, de questionner. Tant que ce besoin existera, je créerai », en introduction à son catalogue de l'exposition de Pékin. Et aujourd'hui, vous pouvez donc aller contempler ses créations des femmes « dont le quotidien est l'eau ». « Le trône de la femme est sur l'eau » confie Houria Abdelouahed qui avoue : « On reste entre ravissement, fascination, inquiétante étrangeté et l'image d'une pensée » (*Women of the water/Femmes de l'eau* p. 61).

Angèle Etoundi Essamba, *Women of the water/Femmes de l'eau*,
« Chaque femme de l'eau a son histoire » Texte & photographies Angèle Etoundi Essamba. 2013. Essamba Art.
www.essamba-art.com